

RESTAURATION SCOLAIRE. Les menus de la semaine. Lundi. Lentilles, œuf dur béchamel, épinards, poire. Mardi. Rôti bœuf au jus, pâtes, fromage, orange. Mercredi. Potage potiron, calamars, haricots beurre, Emmental, banane. Jeudi. Terrine de lotte au coulis de tomate, parmentier canard, gâteau vanille, clémentine. Vendredi. Salade verte betteraves, filet colin, riz, compotes pommes/framboises. ■

TULAVU... triera ses débris de Noël

S'il est une période où chaque foyer produit beaucoup de déchets, c'est bien celle des fêtes de fin d'année. Afin d'aider les familles, l'agglomération vient d'éditionner un petit guide de survie des gestes de tri des déchets spécial fêtes. Bien pratique, ce petit guide qui rappelle les déchets qui ne peuvent pas être valorisés : le papier cadeau plastifié, les plastiques des boîtes de jouets, les

décorations de Noël, les films entourant le saumon fumé, le plastique des boîtes de chocolat, les flûtes et gobelet en plastique, les flûtes et verres en verre cassés, les nappes et serviette en papier, les coquilles d'huîtres et crustacés. Tout le reste peut partir au tri, soit dans les bacs ad hoc, soit directement dans les déchetteries.

Contact : tulavu@centrefrance.com



Tulle → Vivre sa ville

FÊTE ■ Un concert de Noël et une distribution de colis alimentaires ont eu lieu jeudi à la Maison d'arrêt de Tulle

Avec l'espoir de jours meilleurs !

Un concert et un goûter, suivis de la distribution de colis aux détenus indigents, ont eu lieu jeudi à la maison d'arrêt de Tulle. Nous y avons assisté.

Dragan Pérovic
dragan.pervic@centrefrance.com

« Comment faire pour résister aux voyages, à l'amour et à la liberté... » Jeudi dernier, dans la nef de la Maison d'arrêt de Tulle, cette phrase chantée par le groupe castelroussin Ziako a une résonance particulière.

Le duo déroule ses mélodies entraînantes devant un public enthousiaste... et calme. Ils sont un peu plus d'une vingtaine à être présents, sur les 73 détenus que compte la prison qui a « théoriquement » 47 places.

Une heure de concert passe (trop) vite. « J'espère qu'on vous a offert une petite bouffée d'oxygène. On était un peu inquiets, on ne savait pas comment ça allait se passer. Merci pour votre écoute, » lance Johann le chanteur.

Cinq cartes de Noël

Trente détenus dont 20 indigents (sans famille proche ou sans argent) se dirigent par groupes vers une petite salle où un goûter leur est servi, avant la traditionnelle distribution de colis alimentaires par l'association Saint-Vincent-de-Paul. À l'intérieur, du thé, du chocolat ou des pâtes de fruit ou encore 5 cartes de Noël accompagnées des enveloppes timbrées...



UN CŒUR. Jeudi, le groupe castelroussin Ziako a apporté une heure d'évasion aux détenus. PHOTOS : ANNE CILUFFO

Jean-Jacques est parmi les récipiendaires. C'est son troisième Noël en prison. « C'est une période compliquée. On se sent seul, loin, retiré de tout. Comme si l'enfermement et les restrictions étaient multipliés par deux. » L'homme sera libéré en octobre 2019. « Plus de bêtises, jure-t-il. Ça fait 10 ans que ça dure. À la sortie, un emploi dans la maintenance m'attend. »

Scotty n'a que 21 ans. Sa peine s'achève le 8 janvier. « C'est la

première fois que je suis en taule. J'évite d'y réfléchir trop pour ne pas péter un câble. J'ai tout à reconstruire. J'ai un petit journal où je décris ma vie ici. Il sera un souvenir et un atout pour ne pas retomber. »

Le 24 décembre Jean-Louis, électricien de profession « fêtera » son anniversaire dans sa cellule de la maison d'arrêt de Tulle. Il en est résigné : « Il faut faire avec. De toutes les manières, je n'ai pas le choix. » Il sortira de prison en novembre 2019.

En attendant, sa vie s'étend péniblement entre les programmes télé et la promenade du jour. « Heureusement, j'ai souvent mes proches au téléphone. À la sortie, il faudrait trouver un nouvel appartement, un travail fixe, être plus responsable. Je m'en veux beaucoup. »

Ismaël, titulaire d'une licence de comptabilité, s'exprime dans un langage soigné : « Ce n'est pas la première fois que je tombe, mais c'est mon premier Noël en prison, en confinement,

loin de la sphère familiale. Ici, je vois une psychologue pour faire un travail sur moi-même, je lis beaucoup et fais de la musculation. » Quelle est sa dernière lecture ? « *Le dernier jour d'un condamné* de Victor-Hugo » répond-il.

Ces quatre détenus considèrent qu'ils ont la chance d'être à Tulle, dans une prison à taille humaine. « J'ai fait plusieurs maisons d'arrêt. Il n'y a pas mieux que Tulle. Les surveillants sont gentils et compréhensifs, résume Jean-Jacques.

Une prison reste une prison. « La période des fêtes de fin d'année est toujours un peu tendue, explique Thierry Jouffroy, le directeur de la maison d'arrêt. C'est sûr que les détenus se sentiraient mieux à l'extérieur qu'à l'intérieur. Ils peuvent recevoir des colis de Noël, envoyés par leurs familles. On a aussi mis en place une cantine spécifique pour Noël. »

Jeudi, après le concert de Ziako, dans la nef de la maison d'arrêt de Tulle, retentissaient encore quelques mots qui marquent : « Emmène-moi loin, loin, loin... très loin d'ici ! » ■

MAISON D'ARRÊT

Ancre ou passage. Elle est un lieu d'ancre ou de passage. Dans une maison d'arrêt sont détenus les prévenus en attente de jugement, les condamnés à de courtes peines ou les condamnés en attente d'affectation dans un établissement pour peines (centre de détention ou maison centrale).

Georgette Diedrichs, 52 ans de solidarité en toute humilité

Elle est la mémoire vivante et l'emblème de l'association Saint-Vincent-de-Paul.

À 93 ans, Georgette Diderichs ne raterait ce Noël en prison pour rien au monde. Engagée dans les rangs de l'association Saint-Vincent-de-Paul depuis 1966, elle œuvre à la maison d'arrêt de Tulle depuis 1989. C'est elle qui a remis, jeudi, les colis alimentaires aux détenus indigents, avec un sourire et un petit mot gentil pour chacun d'eux.

Tout au long de l'année, Georgette Diedrichs fait partie des « accueillantes » à la maison d'accueil des familles de la prison de Tulle, le temps des par-



AVEC LE SOURIRE. Georgette Diedrichs est âgée de 93 ans dont 52 consacrées au service des autres au sein de Saint-Vincent-de-Paul.

loirs.

Tout au long de l'année, elle voit défiler des parents, des compagnes et des enfants de détenus et leur propose son écoute. « Récemment, j'ai vu une jeune femme qui est remontée de la gare de Tulle à pied, avec sa petite fille sur les épaules. »

« On sent une grosse détresse, lorsqu'une famille se présente pour la première fois au parloir, confie-t-elle. Je trouve que les familles sont encore plus pénalisées que les détenus. Elles viennent à Tulle de toute la France et même de l'étranger.

À la base de la relation entre une accueillante et les person-

nes accueillies : un grand respect. Et un principe, ne jamais poser de questions. Fidèle à la devise de Saint-Vincent-de-Paul : « Ne pas se faire remarquer ». ■

D'AUTRES ASSOS

Aussi. D'autres associations œuvrent également à la maison d'arrêt de Tulle. Parmi elles : La Croix Rouge, le Secours catholique et l'Association culturelle et sportive d'aide aux détenus (AC-SAD) qui s'occupe, elle aussi, de l'accueil des familles durant les 4 parloirs hebdomadaires...